

Le point de vue de Benjie Thomas sur ce qui préoccupe les chefs de la direction

Je vous souhaite la bienvenue dans un autre épisode de « N'importe quel autre épisode du Quarter ». Je suis votre animateur, Ali Jaffery, économiste en chef et associé, et nous avons un épisode très spécial aujourd'hui. Nous allons parler de la conversation dans la salle de conférence, et aujourd'hui je suis accompagné d'un invité très spécial, le PDG de KPMG Canada, Benjie Thomas. Bienvenue sur le balado, Benjie. Ali, je suis vraiment content d'être ici. Et en plus de ça, j'apprécie même votre nom de « N'importe quel Gvien Quarter ». On dirait donc que vous l'avez volé dans un vieux film des années 90 intitulé Any Gvien Sunday, qui est l'un de mes films préférés. Nous attendons donc avec impatience cette conversation. Merci beaucoup et remerciez l'entraîneur Tony D'Amato pour ses paroles inspirantes.

Euh, et donc ce dont nous allons parler aujourd'hui, c'est notre Perspective du PDG, que nous venons de lancer. Et c'est un point de vue très intéressant sur la situation de l'économie canadienne et sur la direction que les PDG canadiens pensent que nous allons prendre. Il est donc intéressant de noter que dans le sondage, nous constatons que les PDG canadiens sont de plus en plus optimistes à l'égard de leurs propres entreprises. Nous constatons une augmentation des perspectives pour leurs

Et les données les plus récentes au Canada ne sont pas si bonnes à l'heure actuelle. Donc ils ressentent une partie de cette ambiance, mais c'est très intéressant de voir que malgré l'environnement extérieur difficile au Canada, ils sont assez optimistes à l'égard de leurs propres entreprises, et c'est conforme à notre point de vue sur l'économie que nous pensons que le Canada se dirige vers une ascension graduelle, que, vous savez, les prochains trimestres seront difficiles. Euh, mais il y a beaucoup de vent arrière positif qui soutient l'économie. Les prix des produits de base demeurent élevés. Les dépenses liées à l'IA montent en flèche, et la politique budgétaire semble qu'elle continuera de soutenir l'économie, en particulier par le biais des dépenses de défense.

Il y a donc beaucoup de défis, mais beaucoup de possibilités dans l'économie. Alors Benjie, je veux me tourner vers vous. Qu'entendez-vous de la part des chefs de la direction canadiens ? Oui, non, merci et c'est une excellente configuration, et je pense que lorsque vous pensez aux PDG avec lesquels j'ai discuté, je vous dirais probablement que notre façon de voir les choses est avec un optimisme prudent, mais aussi avec un sentiment d'urgence, et c'est probablement classé en trois domaines particuliers. Mais

avant de parler de ces domaines, Ali, je pense, vous savez, je pense que nous devrions prendre du recul et dire, eh bien, où sommes-nous, d'où venons-nous et où allons-nous ?

Parce que lorsqu'on pense à notre pays d'où nous venons, beaucoup d'organisations en ont profité pendant une période de 8 ou 9 ans, au cours de laquelle elles ont probablement connu une croissance à deux chiffres au Canada. L'immobilier connaissait une très bonne croissance. Leurs entreprises étaient florissantes. Et ils en ont profité. Et pendant une longue période, tout le monde attendait un certain ralentissement. Et pour être tout à fait franc, c'est ce que nous voyons en ce moment. Il n'y a donc pas beaucoup de surprise à ce ralentissement, qui est ensuite lié à ça, à ce que je dirais cet optimisme prudent. Maintenant, nous avons eu une confluence d'événements qui ont vraiment contribué à cela lorsque vous parlez de la tension commerciale.

Nous devrions également parler du taux de change entre les États-Unis et le Canada, parce que le taux de change du dollar américain a naturellement une incidence sur le coût des intrants. Donc, vous voyez, je vous dirais que pour eux, l'incertitude est généralement devenue la nouvelle norme pour les PDG, et ils ont été en mesure de s'adapter à ce niveau de ce que je dirais d'incertitude et cela.

L'incertitude a conduit à un niveau de résilience où ils se concentrent vraiment sur leurs propres entreprises respectives et sur la façon dont ils peuvent créer une efficacité opérationnelle soit en diversifiant leurs marchés relatifs, soit en travaillant sur leurs chaînes d'approvisionnement relatives, en

développant des améliorations grâce à ces chaînes d'approvisionnement et en recherchant d'autres occasions de croître et d'étendre leur entreprise. Donc, la première chose que je dirais est l'incertitude associée au fait d'être la nouvelle norme. Ensuite, la deuxième chose consiste simplement à essayer de comprendre la technologie et la façon dont la technologie peut transformer leur entreprise relative et l'investissement en capital qu'ils doivent faire pour le contourner, puis intégrer l'équation des talents dans cette transformation.

Et enfin, donner vraiment la priorité à la compétitivité du Canada, et vous pouvez le constater sur la scène politique plus large. Tout le monde parle de la façon dont le Canada peut être plus concurrentiel à l'échelle internationale, et cela vient vraiment de notre dépendance historique à l'égard des États-Unis et de la façon dont nous devons diversifier contre cela, contre cette dépendance. Oui, non, c'est génial, Benjie, genre, il y a beaucoup d'adaptation en cours, non ? Il y a tellement de choses qui bougent, tant de parties différentes, euh, et à cela s'ajoute un ralentissement démographique, vous savez, les entreprises doivent réaliser ces gains d'efficacité opérationnelle dans un environnement où il y a moins de gens qui entrent au pays et où il est probable que ça va continuer. Hum, et aussi, il y a des pressions sur les coûts.

Vous avez mentionné le taux de change, certes, cela en fait partie, mais l'inflation est élevée à cause des prix élevés de l'énergie. Hum, le marché du diesel reste instable même si les prix du pétrole ont légèrement baissé. Donc, il y a beaucoup de défis et, et je trouve ça, vous savez, assez impressionnant

ce que vous décrivez, et j'entends la même chose de la part des entreprises dire qu'elles essaient de naviguer dans ces choses, de les comprendre et d'aller de l'avant. Alors, Benjie, de tout ça, quelles sont les plus grandes inquiétudes ? Quels sont les types de risques de baisse que vous entendez les entreprises quant à la façon dont elles essaient d'élaborer des stratégies à l'avenir ?

Oui, vous savez, ça se trouve dans un tas de catégories, et Vous savez, je dirais probablement, passons en revue certaines de ces catégories parce que certaines, vous savez, ils ne peuvent pas se contrôler, euh, eux-mêmes, et d'autres ils peuvent se contrôler et se gérer eux-mêmes. Alors, parlons d'abord de ceux qu'ils ne peuvent pas contrôler. Et ceux qu'ils ne peuvent pas contrôler sont similaires, sont, sont des fondamentaux fondamentaux. Tout d'abord, parlons de notre démographie alors que nous avons une population vieillissante qui sort du marché du travail, et franchement, cette population vieillissante a également bénéficié de la résilience qui en découle. Nous avons fait allusion plus tôt en termes de contexte économique, de croissance à deux chiffres et de croissance assez rapide de leurs portefeuilles.

Nous voyons des gens prendre leur retraite anticipée et, par conséquent, ils quittent le marché du travail. En plus de cela, vous savez, nous avons vécu cette merveilleuse insurrection de l'immigration. Si c'était la bonne immigration, nous pouvons nous asseoir et en débattre, vous savez, mais le fait est que nous avons stoppé l'immigration et donc en arrêtant l'immigration, nous ne le faisons pas maintenant. avoir la main-d'œuvre dont nous avons besoin pour

répondre aux demandes de nos entreprises, mais en plus de cela, nous n'avons pas les gens qui achètent et dépensent au sein de notre communauté et qui stimulent l'économie, la croissance économique globale. Et donc ce sont des choses qu'ils ne peuvent pas contrôler.

Mais je pense, vous savez, j'espère que le gouvernement commence à ouvrir les portes de l'immigration, et cela aidera à faire avancer les choses. Mais ensuite, de manière générale, au sein de l'organisation, les choses qu'ils peuvent contrôler. examinent, vous savez, leur intégration globale de l'IA et la préparation de la main-d'œuvre et, vous savez, ils sont liés à cela, la cybersécurité. Et donc, une grande préoccupation est de penser au lancement de Mythos et à tous ces outils d'IA qui augmentent le risque de menace associé aux entreprises qui transportent beaucoup d'informations importantes et sensibles, des informations sensibles associées à leurs clients, mais aussi des informations sensibles associées à leurs modèles d'exploitation et à leur fonctionnement. Et donc je pense que c'est un domaine à risque.

L'autre domaine de risque est lié, franchement, à la résilience opérationnelle, et beaucoup de gens s'ajustent, comme je l'ai mentionné plus tôt, à propos de la résistance opérationnelle, de la résilience et de leur capacité à être résilients dans un environnement comme celui-ci qui, vous savez, présente beaucoup de volatilité.

Et puis je vous dirais aussi qu'il y a un réel accent sur la dynamique des gens et vous savez comment ils forment et développent le prochain niveau de leaders où je vous dirais que nous avons vécu le COVID et que les

gens n'étaient pas en personne et que la perte de personnes en personne et le fait de ramener les gens dans cet environnement d'apprentissage et de développement pendant qu'ils sont en personne est une initiative très forte qu'ils essaient d'apporter, mais aussi un risque parce que tout le monde ne veut pas. Être de retour au bureau de la même manière qu'avant et donc ils s'ajustent à cet environnement également.

Oui, non, euh, vous savez, j'entends beaucoup de points de vue similaires qui, euh, en particulier sur le front de l'IA, on a décrit qu'il y a de l'IA, des investissements dans l'IA à l'offensive, puis des investissements dans l'IA sur la défensive, et ça a vraiment changé dans le passé, vous savez, 6 mois, euh, que les entreprises dépensent beaucoup par peur de toutes ces menaces, évidemment, et certainement beaucoup parmi ces défis démographiques, il y a des choses qui brûlent lentement, et nous continuons de les voir dans les données. Hum, la participation au marché du travail au Canada a diminué.

Vous savez, il y a beaucoup de forces démographiques qui sont aussi des travailleurs plus jeunes, mais, vous savez, c'est ce qui se produit dans le monde de l'économie avancée, et vous avez, vous savez, de moins en moins de personnes travaillant en tant que part de la population globale. Euh, maintenant, ce sont quelques-uns des défis, mais il y a aussi des forces positives. Alors, Benjie, qu'entendez-vous sur le côté positif ? Quelles sont les grandes opportunités que les PDG et les entreprises
Oui, vous savez, je pense aux occasions où nous devrions probablement passer un moment à parler de ce que Mark Carney et

son équipe ont fait et en particulier autour de Um, le Sommet canadien sur l'investissement qui a été dirigé par John Graham du CPPIB et Deborah Orida de PSP.

Vous savez, il y avait beaucoup d'éclaboussures associées à ce qu'ils avaient fait, et c'est vraiment important de séparer, vous savez, ce qui est, euh, excellent marketing par rapport à la substance. Et je dois vous dire que, vous voyez, je pense que les gens ont d'abord pensé que c'était un gros effort de marketing. Mais je pense que lorsque vous épluchez l'oignon et que vous examinez la substance de celui-ci, ils ont fait un excellent travail en montrant les possibilités qui existent pour les investissements internationaux d'entrer au Canada. Considérez donc cela comme une énorme opportunité.

Ils ont établi ce prospectus qui offrait, vous savez, plus de 100 possibilités d'investissement que les gens pouvaient envisager en termes d'investissements disponibles au Canada. liés à notre infrastructure, à nos ressources naturelles, à notre secteur de l'énergie, ce qui, je crois, crée des emplois et un rendement du capital investi pour ces investisseurs en particulier et pour le Canada dans son ensemble. Et donc, vous voyez, je suis vraiment enthousiasmé par ce qui pourrait en découler. Je crois que nous avons vu des capitaux engagés d'une valeur de près de 0,5 billion de dollars provenant de divers pays. Les institutions, dont un certain nombre sont canadiennes, ce qui est certainement positif. Nous devons maintenant passer de l'engagement au déploiement effectif des immobilisations.

Mais vous savez, je dirais qu'il y a eu un article récent qui vient de sortir disant, hé,

vous savez, l'aéroport de Vancouver est peut-être le premier aéroport à passer à la privatisation, et le gouvernement est prêt à rendre cela accessible aux investisseurs externes. Je pense donc que nous avons une stratégie énorme. avantage de traduire un certain nombre de ces possibilités d'investissement qui ont toujours été régies par les gouvernements fédéral ou provinciaux et qui ont été traduites dans le secteur privé, ce qui pourrait créer beaucoup de possibilités. Il y a beaucoup, beaucoup d'avantages à cet égard, et nous n'avons même pas parlé des avantages associés à la technologie et à l'IA. Oui, non, je vois tout à fait ça aussi, que, vous voyez, les gens m'ont posé des questions sur le sommet.

Par le passé, vous savez, plusieurs semaines, et j'étais assez optimiste à ce sujet, même dès le début, le simple fait d'obtenir cette qualité d'investisseurs à Toronto pour cette période est une victoire, mettant le Canada sur la carte. Vous savez, j'ai travaillé, j'ai travaillé à l'étranger dans un environnement étroitement associé au Fonds d'investissement du Moyen-Orient, au fonds souverain, et là, nous avons appris que notre simple présence sur le marché est un signal d'investissement. Et donc quand vous avez les plus gros fonds ici, je pense que c'est en soi un énorme plus.

Je ne m'attends pas à ce que ces fonds d'investissement circulent, vous savez, assez rapidement, vous savez, cela prendra du temps, mais je le suis, ça arrivera si le gouvernement, comme vous le dites, peut mettre en œuvre un programme politique audacieux, ce qui, je pense, est très favorable et encourageant malgré, vous savez, certains des défis que nous avons à relever en matière

de tensions commerciales. Donc, euh, je partage ce point de vue. Je pense que tout est bien, soyons patients avec ça, euh, et il faut faire plus. Mais passons à ce que vous venez de mentionner, Benjie, sur, vous savez, la technologie, hum, et surtout sur l'IA. Qu'est-ce que vous entendez là ? Qu'en pensez-vous ?

Oui, vous voyez, l'IA est une conversation intéressante aujourd'hui parce que, euh, je vous dirais, comme beaucoup de choses, vous voyez, pensez à il y a 5 à 8 ans, tout le monde parlait du mot numérique et tout le monde parlait de transformation numérique. Et puis, vous savez, il y a 18 à 24 mois, la conversation portait sur l'IA et la façon dont l'IA va changer considérablement notre façon de travailler et notre façon d'évoluer. Et je pense que, euh, et le sujet clé était la vitesse à laquelle ça allait arriver. Donc ce que je voudrais vous dire, c'est que tout le monde s'attend à la vitesse, mais la réalité est que la vitesse n'évolue pas au rythme que je pense que les gens avaient prévu à l'origine.

Et pourquoi ils investissent les fonds d'investissement et je vous dirais que la plupart des organisations connaissent une augmentation naturelle de 30 % par an de leurs dépenses globales en technologie, euh, et c'est une, c'est une perception ou une anecdote. Je n'ai pas de preuves complètes, euh, substantielles sur ce montant précis, mais je dirais que nous, en tant qu'organisation, constatons une augmentation importante de nos dépenses globales de consommation de technologie et d'IA sur une base annuelle importante. Et donc quand vous pensez à ça, vous savez, vous devez vraiment compenser cela et dire

quel genre de rendement est-ce que j'obtiens sur ce genre d'investissement ?

Et je pense que ce que les gens ont fait au départ, c'est de dire que nous devons faire l'investissement parce que tout le monde est, euh, mais maintenant ils ont plus de difficulté à mesurer le rendement de cet investissement relatif. Donc, vous savez, les gens passent maintenant de ce que j'appellerais l'expérimentation à l'exécution. Écoutez, il y a naturellement des fruits bas qui pendent. C'est le cas des centres de contact où les gens ont été en mesure de déployer l'IA de manière assez efficace et de réaliser des gains d'efficacité considérables. Et il y a certaines industries et certaines parties d'industries où ils ont pu le faire, mais c'est très étroit. Je pense donc que vous devriez voir un retour sur investissement global mesurable et global grâce au déploiement de l'IA.

Dans de nombreux secteurs, cela prendra encore un peu de temps et c'est donc l'occasion que nous avons au Canada et franchement l'occasion que nous avons dans nos diverses organisations et pour nos organisations nous-mêmes en ce qui concerne le soutien aux clients tout au long de ce processus de façonnage et de retour sur investissement. Et donc je vois ça. Je pense que l'autre élément est vraiment directement lié à cela, vous savez, la main-d'œuvre et, vous savez, préparer la main-d'œuvre à cet environnement relativement changeant et comment elle changera en termes de travail quotidien et de ce qu'elle fait hier par rapport à ce qu'elle fera demain. Oui, oui, non, j'aime dire que pour l'IA allez-y, mais soyez patient.

Hum, vous savez, c'est quelque chose, car j'aime la façon dont vous l'encadrez selon lequel nous sommes passés de cette phase d'expérience, d'expérimentation et maintenant de cette phase d'exécution, et je me rappelle en quelque sorte, vous voyez, certains des gros titres d'il y a longtemps, lorsque Microsoft Excel est sorti. Et les gros titres étaient que nous n'avons plus besoin de comptables, nous n'avons pas besoin d'analystes financiers, et pour les mois suivants, vous savez, les données sur la paie aux États-Unis et ces sous-industries ont montré des gains d'emploi assez stables, et puis ce qui s'est passé, c'est que l'emploi dans ces industries a augmenté parce que les gens se sont rendu compte que, hé, en fait, peut-être que nous devrions équiper ces analystes financiers, ces comptables avec cette technologie.

Nous ne serons pas en mesure de le faire. Maintenant. Je ne dis pas que l'IA est Excel ou quoi que ce soit de ce genre, que l'IA est beaucoup plus transformatrice. C'est, vous savez, beaucoup plus complexe, et je pense. Hum, il y a de plus grandes récompenses, mais nous commencerons peut-être à voir une partie de cette dynamique, de ce recalibrage. Hum, de la façon dont la technologie est utilisée. Je pense qu'il y aura de grands gagnants, mais je pense qu'en grande partie, il faudra du temps aux entreprises pour comprendre cela, et c'est ce que vous voyez dans les données. Vous ne voyez pas un énorme boom de la productivité, par exemple, aux États-Unis, où l'IA est rapidement développée et déployée.

En fait, lorsque vous mesurez les coûts en capital, en fait, la productivité est probablement légèrement à la baisse parce

que oui, il y a des coûts de main-d'œuvre et des coûts en capital et les choses sont très chères, donc. Je pense que cela va prendre plus de temps et qu'une partie du battage médiatique disparaîtra, vous savez, et que la réalité persistera en quelque sorte. Donc, vous savez, c'est drôle que vous parliez de cette histoire sur Excel et Word, vous voyez, je vous raconterais.

Vous savez, je vais me fréquenter moi-même, mais quand j'ai commencé chez KPMG en tant qu'étudiant coopératif, vous savez, et j'étais dans notre cabinet d'assurance, et ce sur quoi je travaillais, ce sont ces longues feuilles de travail vertes qui étaient, euh, des feuilles de travail papier dans lesquelles je devais transposer manuellement, euh, tous les numéros des états financiers, et ensuite je devais croiser à l'aide de stylos de différentes couleurs.

Et puis tout à coup, vous savez, l'ordinateur a vraiment commencé à évoluer tout seul et, vous savez, pour la main-d'œuvre, c'était en fait Apple, c'était le SE/30 qui était sorti et je porterais ce SE/30 et tout le monde parlait des gains d'efficacité que nous générerions dans la profession d'audit associés au déploiement, vous savez, d'un ordinateur en général et de l'ordinateur portable. Et je vais vous dire que tout ce que nous avons vu de cela a été une augmentation, naturellement les honoraires de tout le monde ont augmenté au fil du temps et notre effectif a quadruplé depuis lors. Alors quand vous y pensez, je m'assois et je me demande si l'IA va changer notre façon de travailler ? Absolument 100 %.

Mais aussi si nous, en tant que gens, allons évoluer quant à la façon dont nous utilisons ces outils, et il y aura d'autres choses que

nous devons faire et ajuster en lien avec le nouvel environnement créé grâce à ces outils. Pensez à moi, vous voyez, pensez au genre de département informatique que j'avais, vous voyez, quand, vous savez, à l'époque où j'ai commencé en tant qu'étudiant coopératif, il y avait une personne dans un placard qui était dans un placard. j' étais responsable de la TI et aujourd'hui, vous savez, notre service informatique représente probablement de 20 à 30 % de notre structure de coûts globale et nous devrions donc être conscients que, vous savez, nous allons évoluer en tant qu'organisation et que ces autres entreprises et la main-d'œuvre vont devoir s'adapter en conséquence.

Je vais vous dire qu'une chose qui ne changera pas, c'est l'avantage naturel qui y est associé. Les humains passent du temps les uns avec les autres physiquement. Donc, je pense qu'il est si important que nous, eum, et nos employés, soyons au bureau et interagissons les uns avec les autres, autant qu'ils le peuvent parce que vous apprenez tellement à travers ces interactions personnelles, vous établissez des relations. Vous améliorez votre perfectionnement des compétences beaucoup plus facilement, vous savez, lorsque vous êtes en personne que dans un environnement virtuel. Je pense donc que cela profitera également à l'économie canadienne, en particulier dans les grands centres-villes où les gens dans les centres s'engagent à nouveau et contribuent à l'environnement économique de ces villes respectives.

Oui, non, exactement, et, et donc en concordant là-dessus, Benjie, vous le savez. Qu'est-ce que cet environnement humain,

vous voyez, comment voyez-vous ? La main-d'œuvre change à la suite de toutes ces perturbations technologiques. Oui, vous voyez, genre, je pense que la façon dont la main-d'œuvre est, va probablement changer ça, nous ne savons pas encore vraiment, n'est-ce pas ? Chaque fois que tout le monde a des idées différentes en termes de points de vue, ils descendent et disent : OK, chaque personne maintenant va gérer, vous voyez, la main-d'œuvre qu'elle va gérer nos agents, et ils auront, vous voyez, 50 agents pour chaque personne, vous voyez, ou quelque chose comme ça, vous savez, nous ne pouvons toujours pas rabaisser. La mise à profit des ressources extracôtières.

Un certain nombre d'entreprises canadiennes tirent également parti des ressources extracôtières. Nous ne savons pas comment cela va s'améliorer et s'adapter au fil du temps. Mais c'est là que nous, en tant qu'autres, en tant que PDG, nous nous asseyons et nous disons : qu'essayez-vous et qu'est-ce qui est efficace selon vous ? Je pense qu'en fin de compte, notre effectif changera, ses compétences changeront. Donc, ce que nous ferons naturellement, c'est d'investir davantage dans la formation et le perfectionnement de nos employés parce qu'ils ont besoin d'améliorer de nouvelles compétences ou d'acquérir de nouvelles compétences qui ne leur étaient pas offertes lorsqu'ils suivaient le système d'éducation. Et pour moi, je vais devoir faire ces investissements plus tôt parce que ça va si vite qu'ils ont besoin de cette formation.

Et vous pouvez le voir aujourd'hui en ce qui concerne la façon dont nous formons nos employés avec des outils simples comme, moi, eh bien, ils ne sont pas simples, mais je

dirais qu'ils sont simples parce que je les utilise depuis un certain temps, mais Copilot et ChatGPT Enterprise, et nous faisons toutes ces leçons pour éduquer les gens afin qu'ils utilisent ces outils efficacement et créent une productivité significative. Donc, je pense que cela va devenir vraiment important Un aspect important de l'ensemble de la main-d'œuvre est que vous allez probablement voir beaucoup plus de formation et de perfectionnement dans le cadre de votre cycle de vie professionnel global, alors que peut-être dans le passé, vous passiez 10 à 15 % de votre temps total à la formation et au perfectionnement.

Maintenant, vous passez peut-être 30 % de votre temps à faire de la formation et du perfectionnement parce qu'il y a tellement de nouvelles choses à faire, qui continuent d'évoluer et ça évolue rapidement. Excellent, Benjie, dernière question. C'est ce que nos clients cherchent désespérément à savoir. À quel point les Leafs vont-ils être mauvais cette année ? Oh, vous savez, bien sûr, Ali, vous savez, pour ceux qui connaissent Ali, il est basé à Ottawa, donc bien sûr, il soulèverait ce sujet quand tout d'un coup vous êtes au bord du capital avec votre nouveau propriétaire à Ottawa.

Mais je vais vous dire, vous savez, je serais, euh, je ne serais pas honnête si je disais que nous allons gagner le championnat, vous voyez, vous voyez, vous savez, encore, c'était dans les années 1960, avant ma naissance, que nous avons gagné le championnat, euh, Ali. Donc, vous voyez, je dirais qu'ils l'ont fait, ils ont certainement dépensé de l'argent pour de très grands joueurs. Voyons si ces grands joueurs peuvent jouer en équipe. Et s'ils peuvent jouer en équipe, les Leafs pourraient

avoir beaucoup de succès. Mais le temps nous le dira. Nous n'en sommes qu'à la pré-saison pour le moment. Génial. Merci beaucoup, Benjie, pour votre temps et pour tout le monde, veuillez consulter le sondage, aimer et vous abonner à notre balado, et nous sommes impatients de vous joindre à nous la prochaine fois. Merci beaucoup.

Mise en garde : cette transcription a été générée automatiquement par l'IA et n'a pas été relue par un professionnel langagier. Une traduction professionnelle suivra sous peu.